

UCLouvain : Sébastien Van Bellegem, candidat recteur

Le doyen de la faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication entend succéder à Vincent Blondel, aussi candidat.

● **Interview :**
Quentin COLETTE

La course au rectorat de l'UCLouvain est lancée. Les intéressés avaient jusqu'à vendredi dernier pour déposer leur candidature. Et ils seront deux à briguer le poste lors de l'élection qui se tiendra du 23 au 25 avril.

D'un côté, il y a l'actuel recteur, Vincent Blondel. Celui-ci entend reconduire son mandat pour cinq années supplémentaires. De l'autre, se trouve le doyen de la faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication, Sébastien Van Bellegem. Nous l'avons rencontré.

Pourquoi briguez-vous le poste de recteur de l'UCLouvain ?

Un changement est nécessaire. Notre université se perd dans une course à l'image. C'est important de se donner une image, mais actuellement, il y a une tension entre celle-ci et la réalité du terrain. La réalité professionnelle se détériore et les démissions augmentent. Le personnel, qui représente notre levier, fait face à des lourdeurs au quotidien et parfois à une perte de sens de son travail. Il y a donc un immense besoin d'outiller nos équipes sur nos

fondamentaux que sont l'enseignement et la recherche. Et je pense être la personne qui pourrait incarner une université attentive envers son personnel et ses étudiants, bien sûr.

« Notre université se perd dans une course à l'image. »

Comment est née votre volonté de prendre la tête de l'université ?

J'en suis à mon second mandat de doyen et depuis quatre ans, je suis aussi coordinateur du secteur des sciences humaines au sein de l'université. Ce qui m'a amené à rencontrer beaucoup de personnes et à voir plus loin. J'ai ainsi reçu différents signaux de tous les secteurs, de la clinique, des laboratoires et centres de recherche. Cela a été un encouragement formidable pour moi.

« L'UCLouvain doit se redonner des priorités. »

Quel projet portez-vous pour l'université ?

L'UCLouvain doit se redonner des priorités. Je ne vais pas venir avec un catalogue de mesures mais bien avec des priorités.

Quelles sont-elles ?

Si la communauté universitaire choisit de me faire confiance, je propose un plan d'investissement dans trois dimensions. Un, le bien-être au travail et la revalorisation des carrières. Deux, la durée et le coût des études. Trois, la mise en œuvre des objectifs du développement durable.

Reprenons, le bien-être au travail et la revalorisation des carrières...

Ces dernières années, nous avons assez peu investi dans le personnel. Or, nous en avons les moyens. Il faut renforcer les cadres. Il faut gérer, reconnaître, via les promotions, et soutenir les carrières scientifiques et académiques. Je propose notamment de créer un fonds de recherche pour les chercheurs et soutenir les équipes ayant besoin d'un filet de sûreté sur le long terme. Un responsable de laboratoire passe, par exemple, beaucoup trop de temps à gérer les fins de contrat ou la gestion du matériel. On doit pouvoir l'aider.

Et en matière de coûts et de durée, que proposez-vous ?

Je propose notamment de généraliser les dispositifs d'aide à la réussite qui se concentrent pour l'instant sur la première bac (première année

d'étude). Or, il y en a besoin aussi en master (quatrième et cinquième années) avec l'afflux notamment d'étudiants venant des hautes écoles qui complètent leur formation à l'université.

Et en matière de développement durable, l'université ne peut passer à côté...

Il ne faut pas réfléchir dix ans, d'autant plus que l'Humanité attend de l'Université, vu son indépendance et sa liberté

académique, qu'elle s'engage sur les objectifs du développement durable. Et nous devons faire de l'UCLouvain une université pionnière à cet égard en matière d'enseignement et de recherche mais aussi au niveau de notre patrimoine (logement, bâtiments), de notre mobilité, etc.

On avance mais il faut une politique plus systémique, visible et investie. Ainsi, nos campus peuvent être des

lieux d'expérimentation. Quand on vient à Louvain-la-Neuve, on ne peut pas dire que l'innovation se voit à tous les coins de rue et que la marque du développement durable soit visible.

Ma volonté est donc d'atteindre la neutralité carbone sur l'ensemble de nos sites en 2030. Je souhaite aussi mettre en place un programme de formation pour tous les étudiants afin de les sensibiliser à la question, par exemple. ■

Mathématicien, économètre et musicien

Sébastien Van Bellegem, 41 ans, est mathématicien et économètre (l'économétrie est l'étude des phé-

nomènes économiques à partir de l'observation statistique, dit l'*Encyclopédie Universalis*). Anderlechtois originaire de La Louvière, il est aussi musicien de formation. Il termine son second mandat de doyen de la faculté des sciences économiques, politiques, sociales

et de communication comptant près de 6000 étudiants, soit près de 20 % des étudiants de l'UCLouvain. ■ **Q. C.**

« Le recteur sera plus sensible à l'interne, plus politique à l'externe »

Le recteur Vincent Blondel s'occupe-t-il trop de l'image de l'UCLouvain ? « C'est une fonction difficile et complexe et je ne jugerai pas le recteur sortant, un collègue que j'apprécie. Mais je pense que le prochain recteur sera plus sensible à l'interne et plus politique à l'externe », assure Sébastien Van Bellegem, candidat recteur.

Selon lui, le futur recteur

devra se mettre en lien avec le monde politique et les autres universités pour s'impliquer dans des dossiers fondamentaux comme les réseaux de gestion de soin, la fiscalité de la recherche ou l'organisation des études qui s'est complexifiée, par exemple. « Car on ne pourra y aller seul. »

Sans oublier la question

du refinancement des universités. « Ce refinancement est nécessaire. Mais la Communauté française n'est pas la seule concernée. On doit travailler avec la Région et le Fédéral sur la fiscalité. Et le budget européen pour la recherche va doubler. Il faut donc mieux outiller nos équipes pour aller chercher ces fonds. Enfin, nous gérons un budget et on doit là aussi faire des choix. » ■ **Q. C.**

Fusion avec Saint-Louis ? « D'autres modèles possibles »

L'UCLouvain et Saint-Louis (Bruxelles) entendent fusionner. Les deux institutions y travaillent depuis 2016. En attendant l'adoption d'un décret nécessaire pour finaliser cette fusion, les deux entités avancent (identité commune, recrutements communs, etc.).

Le candidat recteur Sébastien Van Bellegem souligne que le

décret sur la table de la Communauté française « fait payer un prix beaucoup trop lourd à l'UCLouvain. Mon université a donc demandé une modification substantielle du texte. Mon point de vue sur la fusion ? Si on veut que l'UCLouvain continue à jouer son rôle en Région bruxelloise, il faut changer de modèle. Il faut faire preuve d'ouverture et ne pas rester dans un modèle n'aboutis-

sant pas à une position politique et pratique acceptable. Il faut retisser des liens de confiance avec les différents acteurs et partenaires bruxellois, dont l'ULB, avant d'avancer davantage avec Saint-Louis. Si la fusion n'est pas dans l'accord du gouvernement de la Communauté française, elle sera difficile à obtenir mais on peut envisager d'autres modèles pour travailler ensemble. » ■ **Q. C.**

VITE DIT

38000 électeurs

L'élection du prochain recteur de l'UCLouvain se tiendra du 23 au 25 avril lors d'un scrutin au suffrage universel pondéré. Les 5800 membres du personnel et les quelque 31000 étudiants voteront mais tous n'auront pas le même poids. Les étudiants pèseront moins que les académiques, par exemple.

Q. C.